



ÉTUDE DE CAS : LES FEUX EN RÉGION MÉDITERRANÉENNE

# La guerre du feu

Troncs calcinés, terre brûlée, végétation carbonisée... Chaque année, les garrigues, les maquis et les pinèdes du sud de la France sont la proie des flammes. Les autorités multiplient les actions pour à la fois protéger les forêts et agir sur les causes de ces mises à feu.

> PAR BERNARD FOUCAULT, INGÉNIEUR EN CHEF  
DU GÉNIE RURAL DES EAUX ET FORÊTS,  
CHARGÉ DE MISSION

Le Monde [28 août 1990]

## LES MAURES, MARTYRS DU FEU

Après cinq jours de lutte, les incendies de forêt dans le Midi ont été circonscrits samedi 25 août. Le bilan en est particulièrement lourd. S'ils n'ont fait aucune victime dans la population civile, ces incendies ont été à l'origine de deux accidents de camions qui se sont soldés par un mort et cinq blessés dans les rangs des sapeurs-pompiers. Au total, 23 000 hectares de forêts, de garrigues et de maquis ont été parcourus par les flammes, dont 12 500 hectares dans le seul massif des Maures.

En ce qui concerne la faune, beaucoup de sangliers ont probablement été victimes, dès les premières heures du sinistre, de la folle course du feu attisée par le mistral. L'incendie a durement éprouvé le peuplement de tortues d'Hermann, la dernière tortue terrestre et le vertébré le plus ancien (35 millions d'années) vivant en France, dont le massif des Maures est, à la fois, le lieu d'origine et l'unique sanctuaire. > G. P.

Le Monde [27 juillet 1997]

## UN GRAVE INCENDIE DANS LES COLLINES NORD DE MARSEILLE ENTRAÎNE L'ÉVACUATION D'UN MILLIER DE PERSONNES

Samedi 26 juin au matin, l'incendie qui avait éclaté la veille dans les garrigues et les pinèdes des collines nord de Marseille n'était toujours pas maîtrisé et continuait à progresser sur un front de deux kilomètres de large en direction d'Allauch. Après une relative accalmie pendant la nuit, le vent a repris avec des pointes entre 100 et 120 km/h.

[...] Le spectacle du haut des collines était, dans la fin de l'après-midi, hallucinant. Courant sur les chênes kermès, les flammes se propageaient à grande vitesse, embrasant les pinèdes en torche, sautant les pistes, cerçant les buttes arborées et habitées au pied desquelles les colonnes de camions se succédaient pour tenter de sauver ce qui pouvait l'être, arrosant parfois les abords des jardins de maisons abandonnées par leurs habitants. Mais le combat du feu restait vain. Les hommes redescendaient, maculés de poussière et de cendres, les yeux usés par la chaleur et la poussière, tandis que montaient au front de nouvelles files de camions remplis d'eau, avec des équipages frais. Sept camions ont été détruits dans ces assauts menés sous une telle fumée que les huit Canadair, les deux Fokker et les deux Traker, qui volaient pourtant au ras du sol pour larguer leur eau, restaient invisibles aux yeux de ceux qui luttaient à terre. Seules quelques gouttes d'eau flottant dans la chaleur et la fumée signalaient que le largage avait eu lieu. [...] > M. S.

>>> REVUE DE PRESSE

La Provence [27 juillet 2002]

## INCENDIES À MARTIGUES, UN PAYSAGE DE DÉSOLOGATION

Dans le quartier de Saint-Julien, les pompiers ont combattu toute la nuit pour venir à bout du feu. Bilan : deux bergeries ont été complètement détruites et des maisons touchées par les flammes.

Quand le feu s'est déclaré, jeudi, sur le chemin des Espérelles, à Saint-Julien-les-Martigues, les habitants ont immédiatement pensé au pire : cette fameuse nuit du 14 juillet 1989 où les flammes avaient ravagé leur quartier,

détruisant des centaines d'hectares de pinèdes... Aujourd'hui, le bilan est tout aussi lourd : quelque 400 hectares sont partis en fumée, transformant les environs en un décor chaotique, presque lunaire. Il aura fallu la mobilisation de près de 500 pompiers, soit 24 groupes d'intervention venus de toute la région [...] et disséminés au cœur des zones sensibles, pour venir, dans le courant de la nuit, à bout des flammes, attisées par un fort mistral. [...] > M. G.



## Feux de forêt : l'impact humain

En France, la forêt méditerranéenne est la plus vulnérable aux incendies. Si son climat et son milieu naturel la prédisposent aux feux de forêt, l'activité humaine est très largement responsable des départs de feu.

**A**vec ses 4,2 millions d'hectares, la forêt méditerranéenne est exposée régulièrement aux feux. Chaque année, en moyenne, 2 500 incendies ravagent des milliers d'hectares de garrigue et de pinède dans les quinze départements méditerranéens. En général, les services de secours et d'incendie, lorsqu'ils interviennent dans les 10 minutes suivant l'alerte, parviennent à stopper plus de 98 % des départs de feu, sans dommages majeurs pour la forêt, les personnes et les biens. En fait, seuls 2 % des départs non maîtrisés donnent lieu chaque année à des scénarios catastrophes, largement développés par les médias. Ce sont les terribles incendies de la fin des années 1980, notamment celui de la montagne Sainte-Victoire où 5 000 hectares de pinède avaient été calcinés, ou plus récemment celui du massif de l'Étoile qui, en juillet 1997, avait menacé les banlieues nord de Marseille. En trois jours, 3 450 hectares, soit l'équivalent de 7 500 terrains de football, et plus de un million d'arbres, étaient partis en fumée.

**L'aggravation du risque.** Les feux ont toujours existé. Depuis 1987, date de création du Conservatoire de la forêt méditerranéenne, les surfaces brûlées sont moins importantes, mais les départs de feu demeurent toujours aussi nombreux, notamment dans le Sud-Est et en Corse où l'environnement est propice aux incendies. L'aggravation du risque est constante. Elle est liée à l'évolution socio-économique de notre civilisation. L'exode rural et le déclin des activités agropastorales ont laissé derrière eux des territoires à l'abandon. La friche, la lande, la garrigue et le maquis, ces forêts dégradées ont gagné du terrain, recréant les conditions favorables à la propagation du feu.

L'arrivée massive dans le Sud, en été, de touristes peu sensibilisés au risque des feux de forêt et la multiplication des lotissements et des maisons isolées (le mitage) en zone périurbaine, au milieu des zones boisées, contribuent à l'augmentation des feux. Les activités humaines engendrent des imprudences ou des accidents (barbecues, courts-circuits, cigarettes, etc.) dans des zones vulnérables au feu.

### PREMIERS RESPONSABLES DES FEUX DE FORÊT : LES ÉCOBUAGES

**Une conjonction de causes humaines et naturelles.** En région méditerranéenne, on identifie environ les deux tiers des causes d'incendies. Or les causes naturelles (la foudre) ne sont à l'origine que de 4 à 7 % des sinistres. Contrairement à ce qui se passe pour les autres risques naturels, l'homme est le principal responsable de ces feux. Par exemple, selon la base de données Prométhée, les écobuages agricoles et forestiers (brûlage sur pied de la végétation) représentent respectivement 16 et 18 % des cas, le feu criminel ou volontaire (malveillance) 17 %, à part égale avec les imprudences, et les causes accidentelles 15 % (étincelles provenant des lignes électriques à haute tension ou des trains).

La prolifération des dépôts d'ordures, autorisés ou sauvages, sont une autre source de danger. Les décharges sont à l'origine de 7 % des causes connues. En période estivale, elles fonctionnent à

Les calanques de Sormiou après l'incendie du 8 juillet 1998 (Région Paca).

plein régime et sont forcées de brûler leurs déchets. Un brandon (débris enflammé) emporté par le vent suffit alors à mettre le feu à la forêt. C'est d'ailleurs de cette manière que le gigantesque incendie du massif de l'Étoile a débuté.

Toutefois, un départ de feu, qu'il soit provoqué par un pyromane ou un imprudent, ne suffit pas pour déclencher un incendie. Sans broussailles desséchées et bois mort, sans vent suffisamment fort, un feu s'éteindra de lui-même. Pour qu'il prenne, il lui faut un combustible sec (la végétation) et un apport d'oxygène (le vent).

La forêt méditerranéenne est tout particulièrement prédisposée aux feux. D'une part, le mistral et la tramontane, vents du nord violents et froids, sont de redoutables alliés du feu. Atteignant des pointes de 100 à 150 kilomètres-heure, ils apportent



© V. MACON/REA